



UNIVERSITE AZAD ISLAMIQUE

De Téhéran-centre

Faculté des Langues Etrangères-Département de français

Mémoire de maîtrise de didactique du FLE

Sujet:

**L'influence du geste sur l'enseignement
de la langue française aux enfants**

Sous la direction de :
Madame le Docteur Annette Abkeh

Professeur conseiller :
Madame le Docteur Azita Lessani

Présenté par :
Sheyda Khaksari

L'été 2011

Au nom de Dieu

Je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude et mes vifs remerciements envers Madame le Docteur Annette Abkeh pour avoir dirigé parfaitement ce travail de recherche et pour ses remarques et suggestions les plus ingénieuses au cours de mon travail.

Je voudrais ensuite exprimer mes remerciements les plus chaleureux à mon professeur conseiller, Madame le Docteur Azita Lessani qui a bien voulu lire minutieusement l'intégralité de mon travail et m'a prodigué ses précieux conseils.

Il convient de rendre hommage au membre de jury, Madame le Docteur Fariba Ashrafi qui a accepté d'évaluer mon travail de recherche.

Je voudrais aussi exprimer ma plus vive reconnaissance à mon cher mari, ma mère, mon père, mon fils, pour leur encouragement et surtout leur soutien moral tout au long de mes études. Sans eux, ce travail n'aurait pas été mené à terme.

Je suis reconnaissante à tous mes professeurs de la première année universitaire au stade où je suis aujourd'hui pour tout ce qu'ils m'ont offert comme connaissances.

RÉSUMÉ

Ce travail de recherche a pour objet d'étude les gestes, surtout les gestes pédagogiques et leur impact sur l'enseignement de la langue française aux enfants. Le GP est principalement un geste des bras et des mains utilisé par l'enseignant de langue dans un but pédagogique.

Le geste est toujours produit dans une situation de communication spécifique: l'enseignement d'une langue. Ces gestes sont créés par l'enseignant et utilisés par lui dans l'intention consciente d'aider l'apprenant dans l'accès au sens en langue étrangère.

3 fonctions principales sont déterminées pour le geste pédagogique, à savoir: informer, animer et évaluer. Ensuite, un cadre méthodologique a été construit pour analyser l'impact du geste pédagogique sur la compréhension de la langue étrangère par l'enfant. Les recherches ont prouvé l'influence des gestes sur la transmission de sens et leur rapport dans la mémorisation à court et à long terme, surtout dans le domaine du lexique.

Le geste est également un atout important dans le processus de mémorisation du lexique. Il semble qu'il est fondamental de faire reproduire le geste par les apprenants et de ne pas se contenter de le faire observer, ce qui ferait de lui un simple support visuel au même titre que l'image. Il convient donc de ne pas mettre de côté la modalité kinesthésique qui semble avoir au niveau de la mémorisation un effet important quel que soit le profil dominant de l'apprenant. Quoiqu'il en soit, le geste, dans la mesure où il est reproduit par les apprenants, apparaît comme un bon support multimodal. Il convient donc de faire comprendre aux enseignants l'impact qu'un tel support peut avoir sur l'apprentissage. Nous avons voulu montrer aux enseignants combien l'emploi des gestes dans une classe de langue est important tout en les invitant à les intégrer dans leur pratique pédagogique et non de les considérer comme de simples mouvements superflus. Ce mémoire est composé de quatre chapitres: dans le premier chapitre, nous avons présenté des généralités sur le geste et les gestes coverbaux. Le deuxième chapitre est consacré à l'étude du geste et de ses rapports avec l'enseignement d'une langue étrangère. Le troisième chapitre traite le geste pédagogique et son influence sur la compréhension. Le dernier chapitre aborde une nouvelle fois le concept du geste pédagogique et sa contribution à la mémorisation du lexique.

SOMMAIRE

	INTRODUCTION.....	7
1	ETUDE THEORIQUE DU GESTE	15
1.1	Le Geste	15
1.1.1	Qu'est-ce qu'un geste ?.....	15
1.1.2	Généralités sur le geste.....	16
1.1.3	Typologie des gestes	17
1.1.4	Typologie des signes gestuels	18
1.1.5	Le continuum de Kendon	19
1.1.6	Classification des gestes coverbaux	20
1.1.7	Choix terminologique	21
1.1.8	Geste et apprentissage chez l'enfant.....	23
1.1.9	Le geste dans la classe.....	26
2	CHAPITRE II : LE RAPPORT DU GESTE ET DE L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ETRANGERE	31
2.1	Geste et langue étrangère	31
2.1.1	Les gestes de l'apprenant en langue étrangère	31
2.1.2	Avantages pour l'apprenant.....	34
2.1.3	Les gestes de l'enseignant de langue étrangère	34
2.2	Définition du geste pédagogique	44
2.2.1	Impact du geste pédagogique sur les locuteurs et interlocuteurs.....	45
2.2.2	Déterminer les fonctions du geste pédagogique en classe de lan gue.....	46
2.2.3	Le code commun	60
3	CHAPITRE III: GESTE PEDAGOGIQUE DANS LA COMPREHENSION.....	64
3.1	Dans quelle mesure les gestes aident-ils à comprendre la langue étrangère?.....	64
3.2	Les prototypes et l'intercompréhension gestuelle.....	69
3.3	L'INTERCOMPREHENSION GESTUELLE.....	74
3.4	Désambigüiser le geste pédagogique	79
3.4.1	Quelques conseils méthodologiques	79

3.4.2	Expérience 4 : utiliser le son pour lever l'ambiguïté.....	82
4	CHAPITRE IV : LE GESTE PEDAGOGIQUE DANS LA MEMORISATION.....	89
4.1	Le multi-codage de l'information	89
4.2	Le geste dans la mémorisation du lexique en langue étrangère.....	91
4.3	L'impact du geste sur la mémorisation à court terme	91
4.4	L'impact du geste sur la mémorisation à long terme	94
4.4.1	Etude antérieure	94
4.4.2	Apprentissage d'items lexicaux français: dernière expérience.....	95
	BIBLIOGRAPHIE	108

INTRODUCTION

L'enseignant de la langue est un grand gesticulateur car de même qu'il n'y a pas d'enseignant qui ne parle pas, il n'y en a aucun qui ne gesticule, à tout moment de la classe.

Son corps est donc un outil pédagogique tout comme l'est sa voix. Il doit apprendre à en jouer afin d'aider l'apprenant dans le processus d'apprentissage. Les gestes produits en classe par l'enseignant ont, pour la plupart, une visée pédagogique. Ces gestes pédagogiques s'organisent autour de trois grandes fonctions dans la classe de langue: informer, évaluer et animer. Le geste agit comme une traduction non verbale des propos de l'enseignant et permet à l'apprenant de saisir le sens des paroles prononcées en langue étrangère. Mais on peut se demander si le geste constitue toujours une aide pour la compréhension de la langue et s'il n'est pas parfois une source de confusion voire d'incompréhension. Parfois, il existe en effet des cas pour lesquels les apprenants ont des difficultés à interpréter les gestes de leur enseignant.

Dans les années 60 et 70, le geste en général était considéré comme un des éléments de la communication non verbale au même titre que le regard, les postures, les mimiques faciales ou encore les distances proxémiques. En effet, le champ de la communication non verbale se focalise sur ce que ces mouvements révèlent (et que la parole n'exprime pas) et comment ils influent sur les interactions. La relation entre le geste, la parole et la pensée n'était donc pas une préoccupation majeure du champ d'étude de la communication non verbale. Parallèlement, et depuis les années 80, un autre champ disciplinaire, l'étude de la gestuelle, s'intéresse

Principalement aux liens qui unissent le geste, la parole et la pensée.

Le terme geste prend ainsi différents sens, plus ou moins restreints en fonction des éléments non verbaux étudiés. Certains chercheurs utilisent le terme geste pour ne désigner que les mouvements des mains et des bras, produits avec la parole.

Il existe plusieurs typologies du geste : la plus utilisée actuellement, s'intéresse principalement aux gestes coverbaux et en distingue 4 types. Premièrement, les iconiques qui entretiennent une relation très étroite avec le contenu sémantique du référent. Deuxièmement, les métaphoriques qui représentent des concepts abstraits et des métaphores. Troisièmement, les déictiques abstraits et concrets qui pointent en direction d'un référent et quatrièmement, les battements qui rythment le discours et en accentuent les éléments importants. Mis à part les coverbaux, l'attention des chercheurs se focalise également sur les emblèmes (gestes codifiés et propres à une culture) et sur les mimes que l'on utilise en général lorsque l'usage de la parole est impossible (bruit, distance, peur de déranger, etc.).

La recherche sur le lien entre le geste et la langue étrangère est divisée en trois domaines principaux. Un premier domaine consiste à étudier la gestuelle développée par l'apprenant. Un second domaine, dans une perspective interculturelle, traite de l'analyse et/ou de l'enseignement des emblèmes et de toute autre manifestation non verbale de la culture-cible en classe de langue. Enfin, un troisième champ s'intéresse spécifiquement au geste pédagogique. Le geste pédagogique peut aborder à la fois la forme du geste, ses fonctions et son impact sur l'apprenant.

Nous analyserons la forme des gestes des enseignants de langue (principalement de la langue française), leurs différentes fonctions dans la

classe en lien, bien sûr, avec la parole et enfin nous mesurerons expérimentalement l'impact de ces gestes sur l'apprentissage de la langue.

Les enseignants de langue ont parfaitement raison d'avoir recours à la gestuelle pour faciliter l'accès au sens, c'est un support efficace, facile à utiliser qui permet d'éviter la traduction en langue maternelle.

Dans le cas de la différence culturelle, l'apprentissage des emblèmes de la langue cible semble incontournable. Quant à la différence de système de représentation, on peut désambiguïser le geste en ayant recours à d'autres modalités (son, images, etc.). La multi modalité en classe de langue permet d'une part de faciliter l'accès au sens et d'autre part d'atteindre tous les apprenants quel que soit leur préférence modale.

En classe l'apprentissage du langage (écouté, parlé, lu ou écrit) passe quasi exclusivement par le canal audiovisuel, mais tout se passe comme si l'école postulait que l'élève a uniquement à sa disposition un œil et une oreille. Pourtant il est pourvu de 5 sens. Il faut savoir que les performances de mémorisation varient selon le sens concerné. C'est ainsi que la mémoire la plus utilisée en classe est, paradoxalement la moins compétitive : une donnée visuelle est retenue à 2-3 %, une donnée auditive à 4-5%. La mémoire audiovisuelle couplée (lire + entendre un texte) est déjà plus satisfaisante, mais elle reste cependant limitée.

En revanche, odeurs ou palpations sont les expériences les mieux codées en mémoire : 35% du touché, 40% du goûté sont retenus à 1 an, et surtout 90% des sensations olfactives. Evidemment en classe l'odorat et le goût sont les 2 sens les moins évidents à développer, toutefois le tactile y a sa place. Or, les élèves apprennent en général de manière différente, chacun

favorisant tel ou tel canal sensoriel. Il est donc particulièrement important de prendre en compte les différents besoins sensoriels des enfants.

Nous remarquons qu'à l'école maternelle, la « mise en mots » s'accompagne de gestes dans les relations quotidiennes. De la mimique au mime, la vie de la classe est ponctuée de moments marqués par la gestuelle pour faciliter les apprentissages, la communication. Cependant petit à petit l'apprentissage par le geste se fait de plus en plus rare : tout passe par le canal visuel et auditif.

Les études systématiques sur l'impact du geste pédagogique en classe de langue sont insuffisantes.

C'est pourquoi notre étude va cerner expérimentalement ce qui est généralement traité sur la base de l'intuition ou d'observations personnelles. En associant réflexion didactique et méthodologie expérimentale, ce travail prend pour hypothèse centrale que **le geste pédagogique n'est pas un artifice superflu mais bien une *pratique de transmission* essentielle pour l'apprentissage** notamment d'une **langue étrangère** et notamment par les **enfants**.

Et puisque le geste a une importance primordiale lorsqu'on travaille avec les enfants, nous travaillerons tout particulièrement avec ce type d'apprenants.

Pour ce faire, nous ferons référence à la *didactique des langues* en général et du Français Langue Etrangère en particulier. Pour étudier plus spécifiquement le geste, nous utiliserons les outils élaborés par les *études de la gestuelle* tant sur le plan de la terminologie que de la méthodologie expérimentale. Les gestaltistes considèrent que le geste et la parole forment un seul et unique système et se concentrent majoritairement sur les gestes

de la communication ordinaire (principalement sur les gestes accompagnant le discours ou *coverbaux*). Or, comme nous le verrons dès la première partie de notre travail, la classe de langue est une situation de communication spécifique et suppose une gestuelle particulière. Les gestes de l'enseignant sont produits avec une intention pédagogique, dans un lieu d'interaction particulier (la classe de langue) qui met en scène des locuteurs n'ayant pas le même niveau de compétence langagière. Le geste pédagogique sera donc considéré comme une variante du geste communicatif classique, c'est pourquoi il faudra adapter les outils d'analyse des études de la gestuelle.

En somme, nous mènerons une réflexion didactique avec la rigueur des outils de la psychologie cognitive et de la psycholinguistique. Il s'agit donc d'examiner une pratique pédagogique, le geste, à travers un protocole expérimental rigoureux. Ceci permettra de recueillir des données à interpréter pour comprendre l'influence du geste pédagogique tant sur la compréhension que sur la mémorisation de la langue étrangère.

Il nous a paru nécessaire de savoir et de mesurer l'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères aux jeunes enfants.

C'est là une question centrale qui guidera notre recherche et nous permettra au terme de celle-ci de pouvoir confirmer notre hypothèse de recherche.

Nous présenterons, de manière thématique, les principales études portant sur les gestes et l'enseignement/l'apprentissage des langues étrangères. L'ensemble de ces références, nous permettra de poser un **cadre théorique** pour notre objet d'étude, *le geste pédagogique*, que nous nous

attacherons à définir, et dont nous proposerons une catégorisation fonctionnelle. Enfin, nous présenterons les problèmes et les questions méthodologiques soulevés par une telle étude et les choix que nous avons faits pour y répondre.

La compréhension en langue étrangère étant une part importante du processus d'apprentissage, nous nous interrogerons dans un second temps sur l'impact du geste dans la compréhension de la langue par les enfants pour mesurer **dans quelle mesure le geste pédagogique aide l'enfant dans l'accès au sens en langue étrangère.**

Après avoir défini les concepts clés d'apprentissage, de mémorisation, de style d'apprentissage et de préférence modale, nous essaierons tout d'abord de voir si le geste a un effet sur la mémoire à court terme d'items lexicaux en langue maternelle. Nous examinerons s'il existe une différence d'effet entre un geste simplement visualisé et un geste à la fois visualisé et reproduit par l'enfant. Nous travaillerons ensuite sur la mémorisation à long terme de mots en langue étrangère.

Nous tâcherons également d'élaborer des conseils pour optimiser l'impact du geste pédagogique sur la mémorisation chez les enfants.

Notre objectif sera de contribuer à la didactique des langues, ainsi qu'aux études de la gestuelle en nous focalisant, non pas sur les gestes de la communication ordinaire mais sur une gestualité professionnelle spécifique.

CHAPITRE I : ETUDE THEORIQUE DU GESTE

1 ETUDE THEORIQUE DU GESTE

1.1 Le Geste

1.1.1 Qu'est-ce qu'un geste ?

A priori, « geste » est un terme couramment utilisé dans le langage ordinaire et ne semble pas poser de difficulté. Toutefois, si l'on observe la définition du *Petit Robert*, on s'aperçoit que les critères sont larges :

GESTE. n.m. (fin XIVE ; lat. gestus). Mouvement du corps (principalement des bras, des mains, de la tête) volontaire ou involontaire, révélant un état psychologique, ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose.¹

Le geste est défini comme un mouvement du corps pouvant être produit par différentes parties de l'anatomie et donc pas seulement par la main, comme on pourrait le penser de prime abord. Ensuite, la question de l'intentionnalité du geste reste ouverte car il peut être « volontaire » ou « involontaire ». Enfin, au niveau fonctionnel, le geste peut révéler (aspect psychologique), exprimer (aspect communicationnel) ou exécuter (aspect pratique). Cette définition englobe donc un grand nombre de traits extrêmement variés. Or, dans la recherche, il en va autrement puisque les chercheurs se focalisent souvent sur un de ces différents aspects pour l'explorer en détails. Certains, par exemple, étudient l'activité d'une partie du corps : les mimiques faciales, le regard, les distances entre les individus, leurs interlocuteurs et leur milieu ou *proxémique*², les postures et bien sûr, les gestes de la main.

¹ *Le Petit Robert*, Paris, 1985, p. 48.

² Hall, Edward, *La dimension cache*, Paris, Editions du Seuil, p. 23.

1.1.2 Généralités sur le geste

Dans les années 60 et 70, le geste en général était considéré comme un des éléments de la communication non verbale au même titre que le regard, les postures, les mimiques faciales ou encore les distances proxémiques. En effet, le champ de la communication non verbale se focalise sur ce que ces mouvements révèlent (et que la parole n'exprime pas) et comment ils influent sur les interactions. La relation entre le geste, la parole et la pensée n'était donc pas une préoccupation majeure du champ d'étude de la communication non verbale. Parallèlement, et depuis les années 80, un autre champ disciplinaire, l'étude de la gestuelle, s'intéresse principalement aux liens qui unissent le geste, la parole et la pensée.

Notre travail se situe davantage dans ce deuxième domaine. Le terme geste peut prendre différents sens, plus ou moins restreints en fonction des éléments non verbaux étudiés. Nous utiliserons ici le terme geste pour ne désigner que les mouvements des mains et des bras, produits avec la parole. Cependant, il sera parfois fait référence aux mimiques faciales. Il existe plusieurs typologies du geste. La plus utilisée actuellement dans la recherche est celle de McNeill¹ qui s'intéresse principalement aux gestes coverbaux (accompagnant le verbal). Mis à part les coverbaux, il existe les emblèmes (gestes codifiés et propres à une culture) et sur les mimes que l'on utilise en général lorsque l'usage de la parole est impossible (bruit, distance, peur de déranger, etc.).

Ces dernières années, plusieurs études ont mis au jour le lien étroit entre le geste, la parole et la cognition. Du côté de la perception de la

¹ McNeill, David, *Hand and Mind: What gestures reveal about thought*, Chicago, The University of Chicago Press, 1992, p. 107.

parole, on sait qu'un individu intègre à la fois les données auditives qu'il reçoit mais aussi les données visuelles (gestes, mimiques, postures) produites par le locuteur. Nous savons aussi que le geste apporte des informations supplémentaires, prises en compte par l'auditeur. Cependant, le geste ne sert pas seulement à aider l'interlocuteur dans la compréhension du message, il joue également un rôle fondamental dans la production de la parole. Cela explique pourquoi, par exemple, les humains produisent des gestes même lorsqu'ils ne voient pas leur interlocuteur comme lorsqu'ils parlent au téléphone ou chez les aveugles de naissance. Le geste coverbal aide à organiser mentalement l'information afin de la verbaliser linguistiquement, à retrouver du lexique et à faciliter le rappel des informations spatiales.

1.1.3 Typologie des gestes

A partir de la typologie proposée par Cosnier, on distingue les gestes communicatifs et les gestes extra-communicatifs.

Les gestes **extra-communicatifs** n'ont pas pour objectif de transmettre un message, ils sont centrés sur la personne qui les produit ou sur les objets qu'elle manipule.

Les gestes **communicatifs** en revanche, ont pour but de transmettre un message. Ils peuvent fonctionner de façon autonome par rapport à la parole (quasilinguistiques ou synchronisateurs) ou avoir besoin de la production verbale pour prendre sens (syllinguistiques). Les syllinguistiques se divisent en deux types de gestes : les phonogènes et les coverbaux.

Une activité gestuelle nécessaire à la production d'un son est appelée geste phonogène.

Les coverbaux, quant à eux, peuvent ponctuer, structurer le rythme parolier (gestes paraverbaux), comme le font la syntaxe et la prosodie ou connoter le contenu d'un discours par des mimiques expressives (gestes expressifs) ou illustrer sémantiquement le propos (gestes illustratifs).

Cette illustration peut se faire par désignation du référent (geste à fonction déictique), par représentation schématique de l'espace (fonction spatiographique), par mime d'une action (fonction kinémimique) ou par dessin du référent dans l'espace (fonction pictomimique).

A cette variété de fonctions gestuelles correspond une diversité de types de signes gestuels.

1.1.4 Typologie des signes gestuels

Peirce¹ propose la distinction entre trois types de signes :

L'icone, l'indice et le symbole. Selon le rapport entretenu avec le verbal ou le contexte, un geste pourra correspondre à l'un de ces trois signes.

Les quasi-linguistiques, par exemple, sont conventionnels et donc «quasi-arbitraires». Ils peuvent être considérés comme des signes linguistiques au sens saussurien ou **symboles** selon Peirce.

D'autres, comme les déictiques qui créent un lien de contiguïté entre le signe et l'objet, sont des **indices**.

¹ Peirce Charles Sanders, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978, p. 10.

D'autres encore comme les spatiographiques, kinémimiques ou pictomimiques, ont un rapport de similarité avec l'objet qu'ils veulent signifier ; ce sont des **icônes**.

Enfin, les gestes extra-communicatifs ne peuvent pas être considérés comme des signes, puisqu'ils n'ont pas de visée communicative. Ainsi, les gestes ont des fonctions variées et que tous ne peuvent pas être considérés comme des signes. La définition peircienne permet de préciser que trois types de signes gestuels : l'icône, l'indice et le symbole, existent.

1.1.5 Le continuum de Kendon

Les gestes des mains apparaissant dans des interactions langagières peuvent être différenciés en fonction de leur relation à la communication et au langage. Pour illustrer ce point, nous reprendrons ici les exemples donnés par Marianne Gullberg¹:

(1) Un enseignant explique un concept abstrait à ses élèves. A chaque fois qu'il mentionne le concept, il produit un geste des mains, légèrement arrondies comme si elles tenaient un petit objet. Lorsqu'il insiste sur l'importance de ce concept, ses mains semblent battre la mesure.

(2) Vous êtes sur le point d'aller boire un café et vous voulez proposer une tasse à votre collègue qui est en conversation téléphonique, sans l'interrompre. Vous établissez un contact visuel avec votre collègue, levez votre main qui semble tenir l'anse d'une tasse et la portez à vos lèvres comme si vous étiez en train de boire. Votre collègue acquiesce et vous rapportez 2 tasses de café au bureau.

¹ Gullberg Marianne, *Gesture as a communication strategy in second language discourse. A study of learners of French and Swedish*, Lund, Lund University Press, 1998, pp. 37-38.

(3) Vous venez de terminer le plat principal dans un bon restaurant. Le maître d'hôtel vient vous demander si vous avez apprécié votre repas. En réponse, vous rassemblez vos doigts, embrassez le bout des doigts et ouvrez grand la main immédiatement après.

(4) Deux malentendants discutent en utilisant les gestes de la langue des signes. Les non-initiés qui les observent n'ont aucune idée de ce dont ils sont en train de parler.

Ces exemples illustrent tous des *gestes* utilisés dans la communication et pourtant ils sont très différents à la fois dans leur lien avec la parole et dans leur degré de conventionalité. Ils peuvent être placés sur ce que l'on appelle désormais le *Continuum de Kendon*¹.

1.1.6 Classification des gestes coverbaux

Les coverbaux peuvent être divisés en 6 catégories : les « déictiques » qui sont des gestes de pointage (du doigt, de la main, de menton etc.) et qui peuvent soit faire référence à un objet, une personne ou un lieu concret présent dans l'espace mais, Jacques Cosnier considère aussi les déictiques abstraits (pour représenter le temps ou un objet absent, par exemple). Viennent ensuite, les « battements » (« batons ») qui accentuent une syllabe ou un mot ou bien indiquent le rythme du discours, les « pictographiques » qui dessinent une image du référent, les « spatiographiques » qui schématisent la structure spatiale et les relations des éléments dans l'espace², les « kinémimiques » qui miment une action et les « idéographiques » qui représentent des référents abstraits.

¹ Le continuum créé par Adam Kendon en 1983 (et publié en 1988) fut nommé *Kendon's continuum* par David McNeill en l'honneur d'Adam Kendon.

² Cosnier, Jacques, *Les voies du langage : communications verbales gestuelles et animales*, Paris, Bordas, 1982, p. 266.